

PUBLIÉ PAR EUSÈBE SENÉCAL & CIE,

EDITEURS-PROPRIÉTAIRES, 20 Rue St-Vincent, Montréal.

Le JOURNAL D'AGRICULTURE ILLUSTRE est l'organe officiel du Conseil d'Agriculture de la province de Québec. Il paraît une fois par mois et s'occupe spécialement de tout ce qui a rapport à l'agriculture, à l'élevage des animaux, à l'horticulture, etc.

TARIF DES ANNONCES. Une seule insertion... 30 cts la ligne. Plusieurs insertions: lire les insertions... 25 cts. Chaque insertion subséquente... 30 cts.

Table des Matières

AGRICULTURE GÉNÉRALE. Avis... 3. Travaux de la saison, pour juillet et août... 3. Choses et Autres... 3. Industrie laitière... 8. SECTION RÉSERVÉE À LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE... 10. ANIMAUX DE LA FERME... 12. BASSE-COUR... 11. APICULTURE... 15. SOCIÉTÉS ET CERCLES... 19.

ARBORICULTURE ET HORTICULTURE.

Culture maraîchère. Modes de multiplication - Contre-plants et entre-plants. Quelques bonnes plantes potagères (avec gravures)... 17

CORRESPONDANCE.

Questions et réponses... 20. Beaux rendements. - Comment les doubler... 20. FOYER DE LA FAMILLE. Ecole ménagère de Roberval, Lac St-Jean... 21. La vie aux champs... 21. Hygiène préventive... 21. Testament d'une mère (Suite)... 21. Un peu de bonne cuisine... 22. Préparation des coutures... 22. Recettes utiles... 22.

Le Journal d'Agriculture Illustré.

Montréal, 15 juillet 1897

Agriculture Générale

ÉCOLES D'AGRICULTURE

AVIS

Les jeunes gens qui désirent entrer aux écoles d'agriculture devront, à l'avenir, s'adresser directement aux directeurs de ces écoles. Pour l'école de l'Assomption, s'adresser à M. l'abbé J.-B. Jobin; pour celle de Ste-Anne, s'adresser à M. l'abbé Richard; pour celle d'Oka, au Rév. Dom Antoine, supérieur, et pour l'école de Compton, à M. J. M. Lemoué, à Compton.

LABORATOIRE OFFICIEL de la

PROVINCE DE QUÉBEC À SAINT-HYACINTHE

AVIS

Analyses de sols, d'engrais, de minéraux, de substances alimentaires, de matières agricoles et industrielles. Essai de semences, etc. Pour le tarif s'adresser à M. l'abbé C. P. Choquette, directeur-chimiste du laboratoire. Ce tarif a déjà été publié dans le Journal, numéro d'août 1895.

En voici un extrait :

PRODUITS AGRICOLES

Table with 2 columns: Product Name and Price. Includes items like 'Dosage de l'azote soluble', 'Facide phosphorique', 'la potasse', 'la chaux', 'Phumus', 'Examen complet comprenant analyse mécanique', etc.

TRAVAUX DE LA SAISON pour juillet et août

LES FOINS. - Quand cet article parviendra à nos lecteurs, les foins devraient être déjà avancés. Il impor-

te beaucoup, cette année surtout que le foin sera très rare, de faire sa récolte en bonne saison, avec tous les soins nécessaires, afin que le produit soit le meilleur possible. Nous avons souvent recommandé les veillottes bien faites et les couvertures pour veillottes. Malheureusement, ces dernières sont devenues très rares dans le marché et trop cher. Il est fort à désirer que cet article devienne un objet régulier de commerce, maintenant que les fabriques de pulpe et d'objets en pulpe se généralisent dans le pays.

FOURRAGES VERTS. La correspondance qui suit est très importante. Elle rencontre un besoin réel chez à peu près tous les cultivateurs de la province. On nous écrit :

"J'ai une prairie brûlée par la gelée de l'hiver dernier. J'y mets mes animaux pour leur faire manger le peu de foin qu'il y a. Vers le 1er juillet je me propose de la labourer et d'y semer de l'avoine, lentille ou pois, ou ce que le 'Journal' me conseillera d'y semer, pour me procurer du fourrage vert pour mes animaux pour l'hiver prochain. Veuillez indiquer ce qu'il faut semer, la quantité de graine à semer par arpent, à quelle époque faire la récolte, etc. Il paraît qu'on ne peut plus trouver en Canada de graine de vesces et de millet de Hongrie; alors, il ne faut pas y penser. - J. A. B."

"Réponse." - Notre correspondant a bien fait de pâturer sa prairie. Il pourrait même continuer ainsi jusqu'à la mi-juillet.

"Que faut-il semer?" De l'avoine et des pois, moitié l'un, moitié l'autre; environ trois minots par arpent. Hersez à la perfection, "Récoltez" quand les pois seront passés fleur. Ces ensemencements peuvent se faire jusqu'au 10 août, à l'ouest des Trois-Rivières, et au 1er août, à l'est. Plus tard que ces dates, on serait exposé à perdre le fruit de son travail.

NETTOYER. - L'occasion est favorable au nettoyage de pareille prairie, au besoin. Le meilleur moyen de procéder, dans ce cas, serait de labourer sans aucun rotard, ne prenant qu'environ 3 pouces d'épaisseur. Hersez sur le long et sur le travers et du mieux possible. Labourer alors profondément, de manière à enterrer les herbes, puis semez le plus tôt possible sur ce dernier labour, de manière à occuper la fraîcheur de la terre, afin de faire lever la semence le plus tôt possible. A cette saison avancée et très chaude, il est bon de semer dès l'après-midi ce qui a été labouré le matin.

SEMIS DE PRAIRIE. - Si la saison était favorable, c'est-à-dire pluvieuse, lors de l'ensemencement, vous pourriez remettre en prairie de suite, en semant un peu plus fort qu'au printemps, soit 2 gallons de mil et 15 lbs de trèfle par arpent, dont un tiers d'alsyke. Il va sans dire que dans ce cas il faudra faucher le fourrage vert avant qu'il ne s'abatte et couche sur le champ, et veiller avec le plus grand soin à ce qu'aucun animal ne pature le champ à l'automne. Une petite couche de fumier en couverture, à l'automne, ou temps humide, assurerait une grosse récolte de foin pour l'année prochaine.

CHARRUE FOUILLEUSE RICHARD. - A la suite du second labour d'été, rien de plus important que de remuer profondément le sol, sans ramener le sous-sol à la surface. L'instrument qui fait ce travail le plus écono-

miquement c'est la fouilleuse, laquelle s'applique à une bonne charrue ordinaire. Voici la description qu'en donne M. Richard lui-même. On sait probablement que cet excellent cultivateur, qui demeure à Joliette, est un des lauréats du mérite agricole. (Gravure, page 4).

Cet instrument est de mon invention, comme vous le savez, le besoin est ingénieux. N'ayant pu me procurer une charrue fouilleuse convenable à nos attelages, je me fis fabriquer un crochet, de la forme d'une dent de herse à ressort, et terminée par une pointe de 2 1/2 pouces de largeur; je le fis adapter à ma charrue, un petit mécanisme très simple permet à l'opérateur de le faire pénétrer dans le sous-sol à la profondeur voulue. Un attelage de deux bons chevaux suffit dans mon terrain. (Dans une terre plus pesante, il conviendrait d'atteler trois chevaux de front). Un ouvrier forgeron ordinaire peut fabriquer et ajuster le tout. Comme vous le voyez, c'est facile, peu coûteux et à la portée de tous. Avec cela, il est aisé de compléter parfaitement les travaux d'assainissement auxquels, je l'ai déjà dit, j'attache une très grande importance.

Je suis donc convaincu, et par ma propre expérience, que les travaux que je viens d'indiquer économisent le temps, diminuent le travail, facilitent la destruction des mauvaises herbes et augmentent la production des récoltes de tous genres, mais surtout des plantes sarclées et des racines, qui sont indispensables pour réussir en industrie laitière."

LES MAUVAISES HERBES. - Rien de plus important que de détruire les mauvaises herbes partout où elles se rencontrent. Il faudra donc ne pas négliger les derniers sarclages à donner au jardin, aux plantes sarclées dans nos champs, ainsi qu'aux mauvaises herbes sur les chemins, dans les pâturages; enfin, partout où on peut les atteindre sans faire trop de dommage aux récoltes en croissance.

LES LABOURS D'ÉTÉ. - Nous avons déjà dit un mot des derniers ensemencements à faire de fourrages verts, dans les prairies endommagées et à relever. C'est autant de labours d'été qui auront le bon effet d'aider à la destruction des mauvaises herbes. Mais, en outre de ces dégâts à réparer dans nos prairies, il faudra profiter des temps d'arrêt, pendant les foins et les récoltes, pour "relever" les prairies et pâturages qui seront mis en grain ou en plantes sarclées, l'an dernier. Ces labours d'été, souvent répétés et approfondis, après avoir d'abord détruit les herbes en croissance par un premier labour, n'exécutant pas trois pouces d'épaisseur, auront non seulement l'effet de détruire toutes les mauvaises herbes, mais aussi d'amouillir la terre et lui permettre de donner un maximum de récoltes avec le moins d'engrais possible. Il va sans dire qu'après chaque labour la terre doit être parfaitement hersée, sur le long et sur le travers, de manière à détruire toute croissance et amouillir parfaitement le sol. On doit profiter de ces travaux d'ameublissement pour extraire du champ en préparation les roches et autres embarras qui peuvent s'y trouver. Il importe beaucoup que les divers instruments perfectionnés, dont se servent aujourd'hui les bons cultivateurs, ne rencontrent aucun obstacle sur leur route, si c'est possible. Du temps et même de l'argent ainsi perdus, c'est de l'argent prêt à de gros intérêts et en mains absolument sûres. La plupart des cultivateurs, dans cette